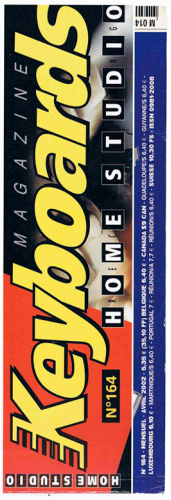
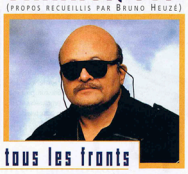


JANNICK TOP

(PROPOS RECUEILLIS PAR BRUNO HEUZÉ)



Sur tous les fronts

Figure de l'ombre omniprésente sur la scène française depuis trente ans, Jannick Top vient de créer son propre label, Utopic Records. «L'idée de base de cette structure», explique-t-il, «c'est la transmission que j'ai toujours essayé de perpétuer, notamment par des master classes. Je crois que c'est d'autant plus important dans la période actuelle qui est difficile et où la culture doit être transmise un peu comme antidote à la consommation.» Dans une première volée de six compacts, nous retrouvons principalement des témoignages inédits de concerts balayant une large période, allant de Magma auquel Top participait au milieu des années 70, jusqu'au groupe STS qu'il fonde en 1997. «J'ai choisi des enregistrements live parce que c'est là que l'artiste est vraiment face à lui-même, et en même temps en dialogue avec le public. Mais je suis aussi en train de préparer de nouvelles choses qui feront intervenir des matériaux sonores auxquels s'intégrera le jeu instrumental en direct. Ceci nécessite beaucoup de technologie et j'attends que nous soyons vraiment prêts pour le présenter sur scène.» Que ce soit pour la musique à l'image ou pour ses travaux d'arrangements, Jannick Top côtoie la technologie depuis longtemps et ses choix sont précis. «Comme je me déplace beaucoup, j'ai choisi un équipement nomade. Pour pouvoir composer en voyage, j'ai toujours avec moi un Mac G3 portable et un petit clavier-maître Midiman Oxygen 8 qui rentre dans une valise. Je travaille depuis longtemps sur Cubase et depuis peu je me familiarise avec Logic Audio. En fait, je cherche un logiciel qui me permettrait d'écrire pour des groupes d'instruments obéissant à des tempos différents et ayant ainsi chacun leur propre évolution dans le cadre d'un même morceau. Chez moi, je me sers principalement d'un Korg T1 pour fixer instantanément les idées. J'utilise aussi un Studio Electronics ATC-1 qui permet d'obtenir des sons d'Oberheim, de Minimoog et de synthés Roland vintages par un système de cartouches. J'ai également un Emu Virtuoso 2000 pour les cordes et les sons d'orchestre, mais je passe de plus en plus de temps à tout faire directement dans l'ordinateur.» Comme par le passé, les activités de Jannick Top restent multiples : «Ces temps-ci, je collabore avec Fabien Colella pour un nouveau STS, sans oublier la travail que je mène avec Serge Perathoner sur les musiques de film. Nous avons d'ailleurs signé la B.O. du «Frère du guerrier» de Pierre Jolivet qui est sorti récemment.»